

Le Polyscope



La fraude
p.5



De la viande
sans vache?
p.3

Une nostalgie du passé mal fondée

TOMASZ DRAKE

tomasz.drake@polymtl.ca

Lorsque j'étais au secondaire, à chaque mois, je recevais le magazine *Guitar World* par la poste. Un jour en lisant le magazine, je suis tombé sur un texte qui m'a profondément choqué. Le journaliste dans le magazine exhibait des opinions que je qualifierais de « fétichisme pour le passé » et alla jusqu'à déclarer « Rock is dead ».

Dans son article, qui était un exposé sur le groupe de hard rock *Van Halen*, le journaliste peignait une image du climat qui regnait pendant les années de l'apogée du groupe. « Dans les années 80, il n'y avait rien de mieux qu'être dans un groupe de musique. *Eddie Van Halen* avait des hordes de filles qui lui couraient après et qui voulaient être plus que *seulement son ami*. » Le journaliste alla plus loin encore, il raconta qu'à cette époque, n'importe quel jeune homme avec un talent pour la guitare avait un status semblable à celui du virtuose *Eddie Van Halen*. « Si un jeune garçon savait jouer le solo "Eruption" de *Eddie Van Halen*, il gagnait automatiquement l'admiration de toutes les filles du quartier. »

Naturellement, faisant partie de ce groupe de jeunes qui savaient comment jouer cet exposé musical difficile, j'étais en accord avec le journaliste sur ce point. Par contre, l'auteur a poussé encore plus loin son idôlatrie du passé : « Aujourd'hui en 2005, il n'existe plus de vrais groupes comme *Van Halen* ou *Led Zeppelin*, (...) Le point culminant du rock est derrière nous. Le rock est mort. » déclara-t'il. C'est à ce moment que mon désaccord avec le journaliste de guitares s'est matérialisé. Son fatalisme et son pessimisme m'étaient incompréhensibles. Je ne voyais pas comment quelqu'un pouvait être si aveugle et ne pas voir toutes les merveilles qui se sont produites depuis le temps qui méritait son admiration pathologique.

Il m'arrive parfois d'être confronté à ce genre de discours dans la vie de tous les jours et

j'ai la même réaction à chaque fois. Lorsque j'entends quelqu'un se plaindre de l'état actuel de la science, de la conscience politique ou sociale de peuples ou critiquer les diverses formes d'art d'aujourd'hui, je ne vois que l'incompréhension de la part du locuteur. Comment est-ce que quelqu'un peut être si aveugle ? Dans la majorité de cas, ce genre d'argument est mal fondé.

Certains m'accuseront de présenter un argument de nature trop anecdotique et qualitative et concluons que mon argument est insuffisant. Ma réponse est la suivante: en réaction à des plaintes pas trop fondées, il est raisonnable de répondre d'une façon qui manque de rigueur. Voici ma réponse contre ce fatalisme en deux courts exemples.

La physique des particules

Dans le film «*The Elegant Universe*» de *Brian Greene*, une chronologie de la physique moderne est présentée. Dans le film qui traite de la théorie des cordes (une théorie physique qui tente d'unifier la théorie de la gravité et la physique quantique), on nous présente une entrevue avec le physicien *Steven Weinberg* (lauréat du Prix Nobel pour sa contribution à l'unification de la force faible et de l'interaction électromagnétique). Dans l'entrevue, le physicien se remémore une époque excitante de la physique dans laquelle il a vécu. « Dans ce temps là, dans les couloirs des universités, il semblait qu'à chaque semaine on découvrirait une nouvelle particule. Les étudiants aux cycles supérieurs couraient dans les couloirs en annonçant leurs dernières découvertes » raconte-t'il.

Steven Weinberg n'a pas exhibé la philosophie contre laquelle je me bats dans cet article. Par contre, j'ai souvent entendu des discours pessimistes à propos de la physique des particules. Selon eux, la physique a atteint son apogée dans la période décrite par *Weinberg*. « L'ère glorieuse est

dans le passé. » entend on parfois déclarer les nostalgiques. Ce genre de commentaire est un autre symptôme de l'aveuglement pessimiste exhibé par ces personnes. Depuis ce temps, les physiciens ont découvert de nombreuses nouvelles particules. Dernièrement, le LHC a confirmé l'existence du boson de Higgs qui explique la matière noire. Tout ça a été rendu possible grâce à projet qui a réunit des nations autour d'un projet autre qu'une imposition militaire. Ne pas voir la beauté de cette collaboration et de cette découverte c'est être aveugle. C'est faire preuve d'un défaitisme non fondé.

La conscience sociale

Une autre chose qu'il m'arrive assez souvent d'entendre ressemble à ceci: « Les gens, de nos jours se foutent de la politique et de la justice sociale. J'admire ce qui est arrivé avec le hippies dans les années 60. Je suis désolé que ce genre de conscience sociale n'existe plus. » Oui, c'est un époque qui mérite notre admiration. La libération sexuelle, la lutte contre les pouvoirs néfastes de diverses institutions et le mouvement anti guerre ont grandement amélioré la situation de l'humain. Par contre, le progrès social ne s'arrête pas là. Ce serait fou de ne rien voir des mouvements positifs qui sont arrivés après cette époque.

Il ne faut pas chercher trop loin pour trouver un bijou de la mobilisation sociale. La grève étudiante de 2012 en est un merveilleux exemple. Pendant le « printemps érable », diverses tactiques ont été utilisées pour défendre des idéaux nobles. Il y a eu des marches qui rassemblaient plus de 200 000 personnes dans les rues de Montréal. Si on se fie aux chiffres, la conscience sociale est bel et bien vivante et vive.

La beauté et le pouvoir sont dans le présent et le futur. Il faudrait être fou pour ne pas le voir.

SOMMAIRE

VOLUME 46, N°5

Insolite: la nourriture de l'avenir [3]

Hélène se penche sur l'avenir de l'alimentation en nous présentant des avancées dans ce domaine qu'on pourrait qualifier de... douteuses.

Productivité [4]

Vous souhaitez augmenter votre productivité? Suivez le guide!

Vols d'identité à la Poly [5]

Alice, notre reporter de terrain revient sur des vols d'identité commis à la Polytechnique dont on attend toujours d'obtenir plus de détails. Tenez-vous au courant!

Culture [6-7]

Grosse semaine culturelle pour les membres du Polyscope. Au menu : deux pièces de théâtre, un spectacle de cirque et un spectacle de Pop Montréal.

Pour des intégrations dans le respect [9]

Campus féministe de l'Université de Montréal transmet ses recommandations pour que les intégrations se fassent dans le respect de tous.

DIRECTEUR

Guillaume Tyteca

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Tomasz Drake

DIRECTRICE CULTURE

Carol-Lin Mathieu

TRÉSORIÈRE

Héloïse Auger

CORRECTION

Carol-Lin Mathieu
Lilianne Landry-Paré

COUVERTURE

La ferme à Jacques

COLLABORATEURS

Laura Beauchamp-Gauvin
Francis Lepage
Héloïse Auger
Tomasz Drake
Guillaume Tyteca
Kevin Horton-Guay
Elliot L. Claveau
Carol-Lin Mathieu
Laura Picardbientôt toi
Viens au C-214!

CONTACT

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél: (514) 340-4711 #4645
Fax: (514) 340-4986
direction@polyscope.qc.ca
<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 18h (C-214)



Repas éprouvettes

Repas rapides pour ceux qui manquent de temps...

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Dans cette ère de «métré, boulot, dodo» où tout se passe à mille à l'heure, les soirées entre amis sont remplacées par les Facetime, Skype et Messenger de ce monde, les soirées cinémas par des soirées devant un ordinateur, les bons bains chauds par des douches de cinq minutes, les repas en famille par des repas sur le pouce et j'en passe. Quand prenons-nous le temps de vivre? Non, pas le temps, tout doit se faire rapidement.

Qu'en était la dernière fois que vous avez pris le temps de faire un souper à la chandelle entre amoureux? Oui, il y a longtemps, n'est-ce pas? Et avec toute la restauration rapide et le marché des repas surgelés en constant essor, il n'y a rien pour aider.

Restez-bien accrochés, car les repas éprouvettes sont arrivés au grand bonheur des grands

hommes d'affaires et femmes d'affaires de ce monde, toujours à la course et au détriment des amoureux de la bouffe.

Les repas éprouvettes ont été créés par Protica Nutritional Research, basée à Whitehall, Pennsylvanie. Cette entreprise se spécialise dans le domaine de l'innovation nutraceutique (fabrication de produits à partir de substances alimentaires, mais rendu disponible sous forme de comprimé, de poudre, de liquide).

Leur principale clientèle est:

- Les gens souhaitant perdre du poids
- Les diabétiques
- Les enthousiastes de santé et d'exercices
- Les gens surveillant leur consommation de protéines

Il est vrai, que ces substituts alimentaires peuvent tenir lieu d'un bon stimulant en fin de journée pour retrouver un peu d'énergie avant de retrouver le confort de notre domicile, mais de là à faire de ces tubes nos



repas quotidiens? Imaginez quelqu'un qui utilise ce produit pour perdre du poids. Peut-être réussira-t-il, mais il n'en ressortira, définitivement, pas avec une meilleure éducation alimentaire. C'est-à-dire qu'il ne connaîtra pas ses limites et ne sera pas plus apte à faire des meilleurs choix alimentaires qu'avant.

Malgré cela, les produits de Protica Nutritional Research sont

utiles pour dépanner. Ils sont, d'ailleurs, faits à partir d'ingrédients naturels et ont apparemment très bon goût.

Plusieurs saveurs sont offertes :

Tourbillon de framboise bleue®
Pamplemousse-Mangue
Citron frais et baies®
Vague cool de melon®
Fruit de la passion

Orange-Ananas
Tourbillon de melon®

Dans un tube de 2,7 onces, on retrouve 25 grammes de protéines et 9 différents types de vitamines. Certains produits contiennent aussi des portions de fruits et légumes et fibres et tout cela s'ingère très rapidement (environ 3 secondes)!

Êtes-vous prêt pour des shooters pour déjeuner?

Repas clonés, bons ou mauvais pour la planète?

Difficile à croire, mais nous pourrions bientôt voir apparaître dans nos assiettes des « hamburgers éprouvettes ».

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Repas clonés, bons ou mauvais pour la planète? Un chercheur néerlandais, Dr. Mark Post, tente d'élaborer un morceau de viande à partir de cellules souches de muscles de squelettes de bovins cultivés provenant d'un sérum fœtal de veau et ce pour des raisons écologiques et productives.

Mais pourquoi donc entreprendre une telle recherche? Et bien, c'est dans le but de pouvoir cuisiner de la viande sans abattre d'animaux.

Cependant, le résultat ne sera pas exactement identique à la viande. Le goût différera un peu, de même que l'apparence.

Ce projet pourrait être très bénéfique pour l'environnement et pour les animaux, car le réduirait largement le nombre d'abattements et par le fait même les émissions de gaz à effet de serre seraient diminuées et ce au grand bonheur des végétariens et envi-

ronnementalistes. Présentement, environ 20% des gaz à effet de serre sont générés par la culture bovine et cela tend à augmenter avec les pays en voie de développement qui s'enrichissent et veulent manger de plus en plus de viande.

Toutefois, la « viande éprouvette » pourrait être qualifiée de

« viande clonée », ce qui reste un sujet très ambigu, de nos jours.

Le Dr. Mark Post considère qu'une production de masse ne verra pas le jour avant 10 à 20 ans. Pour le moment, il continue ses recherches pour tenter de rendre le goût et l'aspect visuel quasi-identiques à la viande.



Ah ces Japonais!

Ah ces Japonais! Toujours là pour repousser les limites avec des idées bonnes ou moins bonnes...

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Une rumeur court, sur le web, disant que les Japonais auraient inventé du jambon en poudre. C'est-à-dire qu'en mettant une poudre blanche dans une sorte de liquide verdâtre, la poudre entrerait en réaction chimique avec le liquide pour se solidifier et obtenir une belle

tranche de jambon rosée.

Est-ce-vrai? D'autres disent que c'est seulement un bonbon japonais bizarre.

Je vous propose d'en juger par vous-même en regardant la vidéo sur Youtube :

« Nourriture Japonaise - Viande en poudre »



Itadakimasu!
Bon appétit!

L'Art de la productivité sans stress

Centralisation de votre emploi du temps, de vos courriels, synchronisation avec smartphone, tout ce dont vous avez toujours rêvé et plus encore !

RAMZI BOHLI

Le phys et l'aps sont sur un bateau...

Pour gérer efficacement ses activités, qu'elles soient d'ordre professionnelles ou privées, la méthode GTD (Get Things Done) a le vent en poupe depuis quelques années. « Pour éviter la procrastination, comment on fait ? »

Première étape, le recensement : noter tout ce qui passe par la tête et qui pourrait requérir notre attention ultérieurement. Vient ensuite le traitement : il faut formuler le résultat concret à produire. S'il faut plusieurs étapes pour atteindre l'objectif final, on se concentre sur la première qui va déclencher le reste du processus.

S'en suit l'organisation : mise en place sans attendre des rappels pour les actions qui ne peuvent être exécutées immédiatement (à consigner dans un agenda et lui attribuer une étiquette par exemple).

Il faut passer en revue et réexaminer de manière très fréquente (de façon quotidienne à hebdomadaire) l'ensemble des tâches nouvelles et en cours, attribuer les priorités et enfin agir ! On choisit à chaque fois en pleine connaissance de cause l'action effectuée, notre attention est intégralement portée sur cette action et on est tranquille sur ce qu'on ne fait pas.

Bon, ça c'est pour l'intro un peu sérieuse. Le vrai but de cet article, c'est de t'aider, Polytechnicien, à t'organiser en utilisant au mieux les outils numériques et la suite Google.

Synchronise tes courriels Réception-Tri par libellé-Envoi

Flashback : jeudi 23 août, j'ai reçu mes identifiants @polymtl.ca et habitué à Google et Outlook/Exchange, quelle ne fut ma surprise de découvrir que l'école utilisait une antiquité : Horde 2 (sachant que la version 4 est sortie en février 2011 !). C'aurait pu être beau et ergonomique mais c'est (très) loin de l'être. Au final, on ne consulte que rarement sa boîte, on passe à côté des courriels importants, s'installent alors la désorganisation qui à terme engendre le chaos (rien que ça).

Heureusement, une porte (spatio-temporelle) dérobée existe pour faire un bon du Moyen-Age au présent. Première étape, se rendre dans ton dossier étudiant, sur le site de Poly puis entrer dans la section « Renseignements personnels ». Se trouve ici la clé de la liberté, lecteur : le courriel de redirection !

C'est alors le sourire aux lèvres et le cœur léger que tu tapes ta



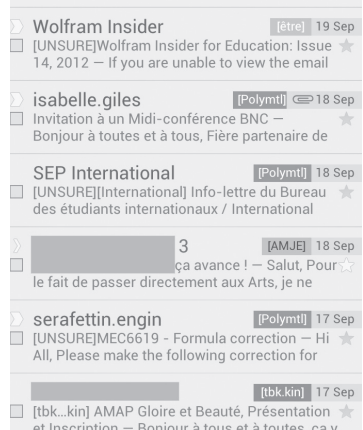
nouvelle adresse @gmail.com

Attention néanmoins, pense à exporter tous tes courriels actuels car ils seront perdus une fois cette opération effectuée. Et voilà...

Un lecteur sauvage apparaît!

« Pull up, pull up, pull up ! J'utilise mon adresse gmail pour déjà plein de choses, tu vas mélanger les courriels de Poly avec les autres, je vais être perdu, catastrophe, abomination ! ». Pas de panique Yannick, écoute mon conseil, c'est maintenant qu'on va s'occuper de l'organisationnel. Le tri de tes différents courriels va se faire automatiquement, il suffit de demander !

Rends-toi dans les paramètres du compte puis Libellés/nouveau libellé. Appelons le [Poly], on pourra même lui donner une jolie couleur. Ensuite, toujours dans les paramètres, filtre/créer un filtre. Tu pourras alors effectuer des actions (et notamment appliquer le libellé [Poly]) pour les courriels réunissant les conditions que tu auras définies. Exemple de filtre utile dans notre cas : tous les courriels A prenom.nom@polymtl.ca et De polymtl.ca se verront appliquer le libellé [Poly].



Les libellés sous gmail - d'un coup d'oeil, les couleurs permettent d'identifier la nature du courriel

« Ah mais c'est génial ça pour organiser tous mes courriels, je vais aussi créer le libellé facebook, tiens ! » Et voilà...

Une lectrice sauvage apparaît!

« Fayaaa, fayaaa ! Je communique comment maintenant avec l'administration et les profs ? Comment j'envoie avec mon courriel @polymtl.ca ? » T'inquiète Minette, rien de plus simple, c'est notre prochain paragraphe.

Toujours dans les paramètres de ton compte sur gmail, dans la rubrique « compte », section « envoyer des courriels en tant que », ajoute ton adresse @polymtl.ca

Un conseil néanmoins, il faut décocher la case « traiter comme



Horde 4 vs Horde 2

un alias ». Dernière chose enfin, lorsque tout ceci sera fait, songe à cocher « Répondre avec l'adresse à laquelle le message a été envoyé », sous en « réponse à un message ».

Entre ton emploi du temps

C'est l'AEP qui va (pas) être content, aujourd'hui, tu vas sauver un arbre et abandonner leur bel agenda (magnifiquement mis en forme par le directeur de notre cher Polyscope) : place au numérique !

Avec Google Agenda, tu vas pouvoir créer différents agendas (Cours, Taches, 5@7...) et entrer en seulement quelques minutes l'ensemble de ton emploi du temps grâce notamment aux récurrences (qui vous permettront par exemple de programmer un évènement tous les lundis de 19h à 22h jusqu'au 3 décembre ou tous les premiers jeudis du mois, idéal pour ne pas rater les « beignes et cafés »). Tout se fait de manière très intuitive, pas besoin d'explication à ce niveau-là.

Cerise sur le gâteau, tu vas même pouvoir importer ton calendrier depuis moodle ! Pour cela, une fois connecté sur moodle, dans la fenêtre de ton calendrier, clique sur « exporter le calendrier », tout en bas de la page. Copie ensuite l' « url pour abonnement au calendrier ». De retour sur google agenda, clique sur la petite flèche à droite de « Autres agendas », tout à gauche de la fenêtre. Sélectionne alors « Ajouter par url » et colle l'url précédemment copiée.

Sur mon téléphone

Il suffit de se promener dans les couloirs pour se rendre compte que bon nombre d'étudiants sont équipés de téléphones intelligents. Pourquoi ne pas en profiter pour le lien à ton compte google et tout contrôler depuis ton cellulaire ? « Comment qu'on fait ça ? »

Si tu aimes les pommes, voici

la démarche pour synchroniser ton iPhone :

Courriel uniquement : réglages/mail, contacts, calendriers/ajouter un compte, il suffit de choisir Gmail, tout est préconfiguré.

Courriel, contacts et Calendrier : là, c'est un poil plus délicat.

Réglages/mail, contacts, calendriers/ajouter un compte/Microsoft Exchange (je conçois, c'est tout sauf logique). Remplis ensuite les champs comme suit :

Adresse : ton adresse courriel

Domaine : laisser vide

Nom d'utilisateur : ton adresse complète à nouveau

Mot de passe : ben... ton mot de passe ! (« Jure-le ! »)

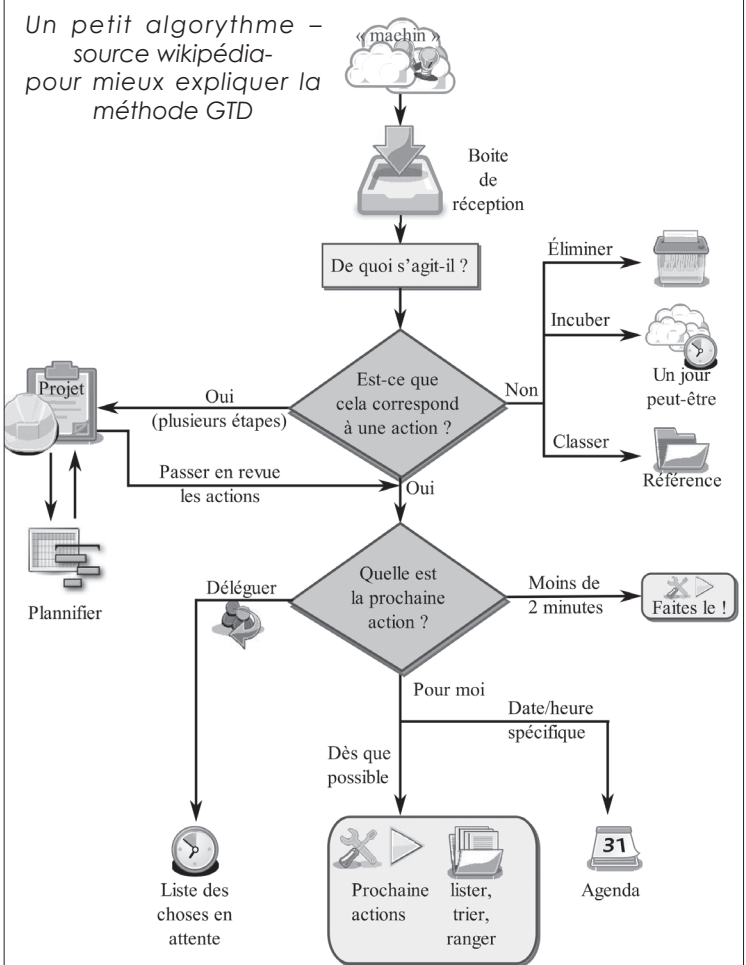
Appuie sur suivant, un champ « serveur » apparaît. Entre m.google.com, appuie de nouveau sur suivant (avec l'annulaire gauche, c'est très important !). C'est fini ! Heureux ? Moi oui !

Si tu es sur Blackberry (il faut bien soutenir les entreprises canadiennes), c'est exactement pareil.

Si tu préfères les desserts sucrés d'Android (et c'est tout à ton honneur), il n'y a quasiment rien à faire. Dans paramètres/comptes et synchronisation, tu entres tes identifiants et pis c'est tout !

	24 Lun	25 Mar	26 Mer	27 Jeu	28 Ven	29 Sam	30 Dim
Livre us	Journé	Journé	Présent	Loyer	Mont-T	Najou	
Myrian	Tran		Party di	Party di	Mont		
Journé			Journé	Chev			
Gest ion proj et génie aéro							f P m m es
...	Bnc		Elém ents CFA O IAO MEC 3510		Biod ome		
R...							
Elém ents CFA O/IA O MEC 3510							
Maté riaux com posit							

Exemple d'affichage d'emploi du temps synchronisé sur un téléphone intelligent



Êtes-vous à l'abri de la fraude?

Je l'ai fait à Poly : me faire voler mon identité?

Eh oui, certains étudiants ont eu cette mauvaise surprise, ils feront maintenant partie de la statistique de gens qui ont été victime d'une telle fraude.

ALICE RIVEST-DUPONT

alice.rivest.dupont@gmail.com

Quand je parle d'un vol d'identité, ce n'est pas un panda qui essaie de se faire passer pour quelqu'un d'autre en mettant des perruques. Un vol d'identité c'est lorsqu'un criminel utilise votre information personnelle de façon... criminelle. D'ailleurs, ce n'est que depuis 2010 que l'acquisition de données personnelles à des fins criminelles est illégal. En effet, il était temps.

Nous ne savons pas encore l'origine exacte de la fuite et l'École est probablement en train de se préparer à informer les étudiants sur le sujet, mais le Polyscope considère que les étudiants doivent être informés le plus tôt possible de la situation

bien qu'elle soit encore floue. Plus les victimes de fraude agissent rapidement, et plus cela diminue leurs chances d'avoir d'énormes séquelles financières.

Pour l'instant, l'information nous vient d'étudiants qui sont dans une situation de vol d'identité et qui sont présentement dans les déboires des démarches pour contenir les dommages de cette fraude. Le dénominateur commun, connu pour le moment, de ces étudiants est qu'ils avaient droit aux bourses d'entrées de Polytechnique. Une bourse ne veut pas nécessairement dire que vous vous êtes fait voler votre identité, et l'absence de bourse ne vous garanti pas d'être à l'abri de ce genre de fraude mais si toutefois vous avez eu droit à une telle bourse, il serait préférable de vérifier votre dossier de crédit.

Ce dossier est disponible via deux agences soit, Équifax Canada ou TransUnion Canada et vous permettra de voir si un malfamé a ouvert un compte en votre nom ou commandé des cartes de crédit pour vous endetter à sa place. Vous pouvez aussi leur demander

de mettre une alerte sur votre dossier et ils vérifieront auprès de vous si une demande financière est faite auprès d'eux. Bref, plusieurs solutions existent pour se prémunir des fraudes financière. Ce qui sera plus compliqué à empêcher est les fraude d'identité comme pour

obtenir des passeports ou tout autres documents ne nécessitant pas l'approbation des agences de crédits.

De plus, le fait que votre dossier de crédit est encore sauf, cela ne veut pas dire que les usurpateurs de votre identité ne l'utiliseront pas plus tard. C'est pourquoi il est toujours bien de vérifier votre dossier de crédit au cours de votre vie pour vous assurer que vous n'avez pas été victime d'une arnaque. Même si vous n'avez pas de carte de crédit, un individu mal intentionné détenant votre information personnelle pourrait vous faire bien du dommage en contractant des dettes à votre nom.

L'important est de s'informer et de rester vigilant. Vous pouvez toujours vous tourner vers la sécurité de Polytechnique si vous croyez avoir été une des victimes de fraude et s'il ne répondent pas adéquatement à votre demande, n'oubliez pas que vous avez une association étudiante pour vous défendre et un journal pour vous informer!

Qu'est-ce qu'un vol d'identité?

Selon le site de la GRC «Le vol d'identité renvoie au processus initial consistant à acquérir les données personnelles d'une personne à des fins criminelles.

Les criminels utiliseront vos données personnelles ou financières volées ou reproduites pour

- accéder à vos comptes bancaires
- ouvrir de nouveaux comptes
- exécuter des virements bancaires
- faire une demande de prêt, de carte de crédit ou d'autres biens et services
- faire des achats
- camoufler leurs activités criminelles
- obtenir un passeport ou toucher des prestations du gouvernement.»

Source: Site internet de la GRC

Visiter le site

<http://www.rcmp-grc.gc.ca/scams-fraudes/id-theft-vol-fra.htm>
pour plus d'information.

FAIE

Le Fonds d'Appui aux Initiatives Étudiantes (FAIE) permet de financer divers projets étudiants. Grâce aux contributions volontaires des étudiants à chaque session ainsi qu'à celles de généreux donateurs, le FAIE permet la tenue de plusieurs activités et la réalisation de projets d'envergure.

Par exemple, dans les années passées, le FAIE a aidé à financer le film de Poly-Théâtre, le système d'archivage de Poly-Photo, l'organisation de la Compétition Québécoise d'Ingénierie, des Jeux de Génie, des CS GAMES et un atelier de sérigraphie.

Nous aimerions vous rappelez qu'il vous reste jusqu'au 1er novembre pour nous soumettre vos projet.

Le FAIE donne ainsi les moyens à des étudiants motivés d'améliorer leur environnement scolaire et de promouvoir la vie étudiante. Pour être éligible, un projet doit constituer une initiative, doit être réalisé par des étudiants et pour des étudiants et doit être profitable au plus grand nombre d'étudiants possible.

Pour soumettre un projet, vous devez tout d'abord remplir un formulaire (disponible à l'AEP ou sur le site web de l'AEP). Vous devrez y attacher toute documentation pertinente à l'évaluation de votre dossier, c'est-à-dire :

- Une description du projet
- La démonstration claire que le projet répond aux critères de sélection
- Un budget détaillé (revenus/dépenses)
- Un échéancier de réalisation
- Une présentation des participants et la pertinence de leur expérience pour la réalisation du projet

Par la suite, vous devez faire parvenir une copie papier de votre dossier au bureau de l'AEP (C-215) et une version électronique à tresorier@aep.polymtl.ca avant la date limite. Pour la session d'hiver, la date limite pour soumettre vos projets a été fixée au 1er novembre à 16h.

N'oubliez pas que ce fonds est constitué de l'argent des étudiants, qu'il est géré par des étudiants et qu'il est destiné à des étudiants. Profitez-en.

Pour plus d'informations, contactez tresorier@aep.polymtl.ca ou rendez-vous sur le site web de l'AEP dans la section FAIE (www.aep.polymtl.ca).

La Corneille : un rendez-vous manqué

Julie Ferron, une végétarienne amatrice de yoga à la vie sans histoire, voit sa mère débarquer chez elle sans invitation. Elle apporte avec elle une valise et une langue acérée. Que faire lorsqu'on se retrouve, 25 ans après avoir quitté le nid familial, prise à vivre à nouveau avec une mère envahissante et culpabilisante?

FRANCIS LEPAGE

francis-2.lepage@polymtl.ca

C'est sur cette question que l'on se penche dans *La Corneille*, une pièce de Lise Vaillancourt présentée du 18 septembre au 20 octobre au Théâtre du Rideau Vert. Soulignons tout d'abord le travail exceptionnel des trois actrices. Monique Miller livre une magnifique performance dans le rôle de l'intermittente mère. Elle réussit admirablement à paraître tour à tour accusatrice, racoleuse et vulnérable. Marie-Ève Trudel joue quant à elle le rôle de Millie, la voisine exubérante de Julie. Elle aussi s'en tire très bien. Elle parvient d'ailleurs, en quelques courtes présences sur scène, à nous attacher à cette jeune femme de prime abord frivole, qui cache un cœur d'or et un goût prononcé pour le romantisme. On aurait d'ailleurs aimé en voir plus. Le peu de ce que l'on découvre

de Millie m'a convaincu que ce personnage aurait mérité le rôle principal dans une autre œuvre. Quant à Julie, elle est incarnée avec brio par Annick Bergeron. Sa performance est solide, bien qu'elle ait eu à composer avec un texte qui, selon moi, comportait plusieurs lacunes.

Voilà ce que je reproche à *La Corneille*. Le travail exemplaire des actrices et la direction sans tache ne parviennent pas à racheter certaines faiblesses de l'œuvre. Ainsi, alors qu'on nous promet une réflexion intéressante sur le sujet des relations mère-fille, on ne fait en fait qu'effleurer le sujet et le spectateur reste inévitablement sur sa faim. On ne parvient jamais vraiment à cerner ce qui cloche entre les deux femmes. Une autre faiblesse majeure de la pièce est le style de narration choisi par l'auteur. Ainsi, on bascule constamment entre une

narration à la première personne sous forme monologique et le jeu classique. Si le procédé manque un peu de naturel, le résultat reste fluide en début de pièce. C'est plus tard que cela se corse. Ainsi, un segment important de la pièce (un bon quinze minutes) est livré sous forme narrative, ce qui brise complètement le rythme.

Le texte comporte d'autres lacunes. Soulignons, entre autres, les segments moins « réalistes » qui sont introduits abruptement et qui peinent à réellement pimenter la pièce. J'aurais aimé que les transitions entre le logique et l'illogique soient apportées avec plus de finesse. De même façon, le « rebondissement » final est facilement prévisible. Tout cela mis ensemble fait que l'on obtient un résultat plus convenu que surprenant. Une bien grande déception considérant tout le talent présent sur scène.



Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges : une soirée au septième ciel

Montréal, durant les années 40. La mère Benoîte des Anges, surnommée mère « Dragon du yiable », dirige l'école des Saints-Anges d'une main de fer. Pour Thérèse, Pierrette et Simone, c'est le théâtre des joies et des tristesses de l'enfance.

FRANCIS LEPAGE

francis-2.lepage@polymtl.ca

Michel Tremblay n'a plus besoin de présentation. Cet auteur et drama-

turque québécois est passé maître dans l'art de nous faire revivre notre passé en tirant un portrait plus grand que nature de la vie quotidienne. *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* n'est

pas une pièce de théâtre, il s'agit plutôt d'un des romans les plus connus de Tremblay. C'est Serge Denoncourt qui signe la brillante adaptation de l'œuvre. Il use d'un procédé ingénieux : à plusieurs reprises des personnages basculent vers le monologue et présentent une partie du texte original. Ainsi, chaque nouveau personnage est présenté dans une narration à la troisième personne rappelant celle d'un roman. C'est une merveilleuse façon de ne pas dénaturer l'œuvre et de conserver la profondeur des personnages sans ajouter inutilement des dialogues à ceux présents dans le livre.

L'histoire se déroule en fin d'année, quelques jours avant la fête Dieu. Simone rentre à l'école à la suite d'un long congé : elle s'est fait opérer pour son bec de lièvre. La directrice voit d'un

mauvais œil l'absence de cette jeune fille à problèmes qui, bien qu'elle soit supposément trop pauvre pour palier à toutes les dépenses scolaires, se soit vu offrir une opération « purement esthétique ». De son côté, la jeune Thérèse doit composer avec l'insistance d'un prédateur mystérieux, un homme qui la suit à la trace... La mère supérieure décide, quant à elle, de mettre à la porte sœur Sainte Catherine, l'institutrice au cœur d'or, pour insubordination. Tout cela se déroule dans une ambiance fiévreuse alors que les célébrations de la fête Dieu occupent tous les esprits.

Dès les premières lignes, pas de doute, nous sommes bien en territoire de Tremblay, là où les « si » oublient souvent de manger les « raient » et où l'humour baigne dans le réalisme de la vie quotidienne. D'ailleurs, on rit beaucoup devant Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges, que ce soit à cause de

l'espièglerie et de la méchanceté des jeunes filles ou devant la mesquinerie et l'humour bon enfant des sœurs.

La distribution est trop imposante pour que je puisse souligner la performance de chacun des acteurs. Aucune ombre au tableau cependant : tout le monde effectue un travail admirable. Les quatre actrices personnifiant les enfants s'en tirent particulièrement bien et il ne suffit que de quelques instants pour que la magie opère et qu'on oublie leur âge véritable. Soulignons quand même la performance d'Isabelle Drainville dans le rôle de Charlotte, la mère de Simone. Sa scène de colère face à la directrice a arraché une slave d'applaudissements spontanée à la foule : un hommage aussi inattendu que mérité.

Que vous soyez familiers avec l'œuvre de Michel Tremblay ou non, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* vous garantit une soirée mémorable.



Tohu !!!!! ID

LAURA PICARD

laura.picard369@gmail.com

Je me suis gaiement rendue, clopin clopan, à la Tohu, sous la pluie, mes amis, à moitié perdue dans le dédale des autoroutes et autres grandes chaussées pleines de voitures qui traversent le coin. Même si, étant donné les conditions en ce vendredi 19 septembre, je me suis littéralement investie dans une mission espadon, c'est avec courage et détermination que j'ai couru sous le déluge, gaie et empressée de savourer le spectacle qui, dans les médias, faisait tant de raffut.

ID, nouveau né du cirque Eloize (avec des artistes jeunes et beaux à souhait pour les intéressés), adopte un genre hybride mêlant danse hip hop et numéros acrobatiques en un tout décapant.

Danse urbaine et cirque, un amour impossible ? Pas si sûr, et c'est ce que le spectacle semble vouloir nous démontrer en mettant en scène une sorte de guerre de clan s'affrontant et se décou-

vrant au son d'une musique rythmée. Un jeu de belligérance et de séduction nait sur scène et la symbiose du groupe prend le pas sur les hostilités entre les deux bandes rivales. Une sorte de West Side Story nouvelle génération en somme !

Tout est étudié jusque dans les moindres détails et les décors et la musique s'accordent parfaitement ! Le multimédia a même sa place sur la scène et participe à la modernité du spectacle. Et ce n'est pas tout, mes loulous. Qui dit urbain, dit vélo, patins à roulettes et corde à sauter, bref en tout douze disciplines à vous donner des frissons dans le dos ! Un véritable coup de maître du metteur en scène Jeannot Painchaud le fondateur de cette troupe !

Une chose est sûre, allez le voir et vous serez surpris et emballés ! Et vous avez de la chance La troupe du cirque Eloize reste à la Tohu jusqu'au 6 octobre !

Pffffff à la Tohu

Quatre acrobates et quatre musiciens, joyeux mélange de deux langages dont le résultat est à couper le souffle

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@gmail.com

Mardi soir, la réunion du Polyscope vient de se terminer. Il est temps d'aller voir Pffffff. Avec exactement 7 F, la troupe Ako-reacro nous en met plein la vue. Bien que, en raison de notre retard, nous avons été sur le côté, il ne nous a pas été impossible de voir toute la complexité des tours et de retenir plusieurs fois notre souffle pour certains numéros périlleux.

Ce qui est magnifique dans ce genre de spectacle, c'est que tout est répété et mis en scène à la seconde près. Tel acrobate doit être à telle place sinon un élément ne va pas fonctionner et le public manquera quelque chose. Mais en plus d'avoir des artistes de

grand talent, la troupe possède également des musiciens brillants. Au point même que le spectacle sans sa troupe de musique n'aurait tout simplement plus aucun sens. Bien souvent artistes et musiciens changent de rôles.

C'est ainsi qu'après avoir fait deux pirouettes, un acrobate se retrouve au piano jouant un air tout en ayant un violon en équilibre sur sa tête.

Les artistes, car se sont des artistes complets et talentueux, se permettent même de jouer avec le public pour le plus grand plaisir de ce dernier.

Ils arrivent à mélanger cirque, danse, théâtre, musique et je dois bien en oublier. Un des artistes arrive même à allier danse, beat-box, pianisme, équilibrisme, jonglage et acrobatie tout en ayant

Pop Montréal

Parmis les concerts de Pop Montréal qu'il fallait aller voir, il y avait The Strumbellas. Malheureusement pas en tête d'affiche, ils faisaient partie de la soirée au petit campus « Nash +Young Rival+ Rococode + invités ».

MÉLISSA BOULLAUD

Collaboration spéciale

On aura compris, The Strumbellas était le groupe que je voulais aller voir. J'arrive la première avec mon cavalier au bras, et je prend place sur une des tables mise à disposition du Café Campus.

Mais on peut se demander, qui sont ses musiciens : The Strumbellas. Ce sont sept musiciens unis autour d'un même son : un country alternatif aux sonorités urbaines. Le groupe est originaire de Lindsay en Ontario mais a vraiment pris son souffle à Toronto. Ce groupe se place aisément parmi ce qui se fait de mieux dans la riche scène pop canadienne.

Ce que j'aime chez eux, ce sont leurs chansons. Ce groupe éclectique est composé (comme je l'ai dit plus haut) de 7 personnes qui ont chacun leur instrument. Le Piano, la guitare, la basse, la batterie... C'est vraiment génial de voir qu'un groupe peut encore jouer de cette manière.

21h30, le concert débute et

l'énergie de la présentation du spectacle.

Notons également que la seule présence féminine n'est pas anodine. Elle maîtrise l'art du mimique comme personne et arrive à nous transmettre autant d'émotions que n'importe quelle longue tirade de théâtre.

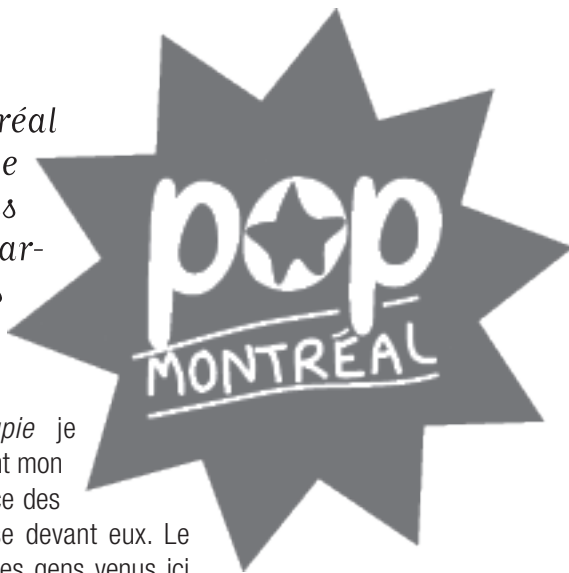
Évidemment, ce spectacle aux allures parfaites a quelques défauts. Certains temps mort semblent trop longs, certains acteurs sont meilleurs que d'autres, mais il faut leur laisser le temps de bien s'installer à Montréal et le spectacle n'en sera que meilleur. Et si vous ne connaissez pas la Tohu

telle une groupie je me place devant mon groupe. Je lance des cris et je danse devant eux. Le public suit, et les gens venus ici découvrir ou redécouvrir de la musique indépendante sont heureux. Le chanteur me remarque et me remercie de ma prestation ce qui lui permet d'encourager les autres personnes à faire de même. D'ici la fin du concert, d'autres groupies néophytes sont venues se joindre à moi.

Malheureusement, tout a une fin et c'est après avoir chanté ma chanson favorite «The Bird That Follows Me» que le concert se termine. Ce fut court, mais très intense. Je n'ai plus qu'à acheter le CD du groupe et à demander qu'on me le dédicace. À faire la groupie autant la faire jusqu'au bout.

Hi haaaa!

Le groupe suivant était un groupe totalement inconnu pour moi. Il s'agit de Michael Rault, un ontarien. Son style fait penser aux groupes des années folles. Un mélange entre le style de



Mika et de Christophe Willem. Un jeune homme charmeur avec un sourire en coin mais qui semble timide.

Pop Montréal permet à des petits groupes indépendant de mieux se faire connaître. C'est pour partager les découvertes, entre nous, et avec vous. Ils se définissent eux mêmes comme : «le Festival international de musique culturel annuel à but non lucratif qui encourage l'indépendance artistique en présentant des artistes émergents et renommés du monde entier.»

Pop Montréal s'adresse aux amoureux de la musique et à ceux qui veulent découvrir de nouveaux groupes, bien qu'ils réussissent parfois à afficher de grands noms.

Ils font aussi des événements toute l'année donc si les vous avez manqués cette fin de semaine informez vous sur : popmontreal.com



Crédit : Tohu

ou les spectacles qu'elle peut offrir je vous conseille de courir pour voir ce spectacle.

Il se déroulera du 25 septembre 2012 au 6 octobre 2012. Toutes les informations à tohu.ca

Quoi faire à Montréal

Le Dernier Récif 3D

Date: Jusqu'au 4 octobre

Horaires : changeant, présenté en anglais et français

Lieu: Centre des Sciences de Montréal, IMAX
Description : Images magnifiques de récifs situés dans diverses parties du globe : Îles Palaos, Bahamas, New York, Polynésie française et bien plus
Prix : débute à 11,50\$ pour un adulte

Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges

Date : 12 septembre au 20 octobre 2012

Horaires : 20:00

Lieu : Théâtre Jean Duceppe, 175 Rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Description : Dans les années 40, dans une école pour filles tenues par des femmes, spécifiquement par Mme Benoîte des Anges. Description d'une oppression et d'un emprisonnement de femmes, mais par d'autres femmes.
Prix : 51,79\$

World Press PHOTO 12

Date: Jusqu'au 30 septembre

Horaires : 10h - 22h tous les jours

Lieu: Marché Bonsecours, Vieux-Montréal

Description : 55e édition de cette exposition qui présente 161 photos décrivant les principaux événements de l'année 2011. Également présentés, Anthrophoto, un photoreportage sur les droits humains et Rouge2 présentant des photographies et textes relatant le Mouvement étudiant québécois en 2012.
Prix : 8\$ pour les moins de 25 ans

Les femmes savantes

Date : 2 au 27 octobre

Lieu : Théâtre du Nouveau Monde, 84 rue

Sainte-Catherine Ouest

Description : Henriette est une femme amoureuse d'un homme qui, au malheur de sa famille, n'est pas un intellectuel. Sa mère, sa tante et sa sœur valorisant davantage la littérature que la tendresse, la poussent à en épouser un autre plus scolarisé.
Prix : 21 \$ - 35\$ pour les moins de 25 ans

Piknic électronique

C'EST LA DERNIÈRE DE LA SAISON - 30 septembre

Horaires : dimanche soir

Lieu : Place de l'Homme au Parc Jean-Drapeau, Montréal

Description : Événement extérieur sur deux plateformes
Musique électronique
Programmation variée
Dégustation d'alcool possible
Prix : 14 \$

Journée sans voiture

POLYSPHÈRE

environnement@step.polymtl.ca

Dans le cadre du défi sans voiture, qui s'est tenu sur tout le campus de l'UdM le 18 septembre dernier, PolySphère, le comité environnement de Polytechnique, a tenu un kiosque de sensibilisation et d'information sur les transports alternatifs à la voiture.

Le défi sans voiture est une journée de sensibilisation internationale (le 22 septembre) qui vise à repenser notre conception du transport, surtout en milieu urbain, et à reconsidérer les alternatives vertes. Pour l'occasion, une nouvelle plateforme de covoiturage, dont on dit qu'elle est révolutionnaire, a été lancée= depuis la Maison du Développement Durable à Montréal. Netlift a comme particularité d'être entièrement gérée sur Internet, allant jusqu'à faire les paiements entre particuliers par PayPal! Le tout, sur les réseaux

sociaux, sur leur site Internet et en tant qu'application mobile.

Netlift vient donc concurrencer Amigo Express, un site de covoiturage déjà bien implanté et efficace. On offre un « lift » entre deux points précis et des Amigos sont jumelés au conducteur à un prix fixé par Amigo Express, qui couvre habituellement amplement les coûts du carburant, tout en étant beaucoup moins cher que de prendre l'autobus pour les longues distances!

Ce nouveau système vient donc s'ajouter aux différentes alternatives vertes déjà présentes sur le campus. Pour le Défi sans voiture, PolySphère a produit un dépliant informatif que vous pouvez consulter sur notre site Internet (www.polysphere.ca). Rares sont ceux qui connaissent vraiment tous les services de transport à Poly. Par exemple, saviez-vous qu'il est possible de louer gratuitement un vélo et un cadenas pour une journée ou une fin de semaine via le

service d'audio-visuel? Nous avons aussi une station Bixi tout juste à côté du pavillon principal et un rabais de 20% sur le tarif annuel, si on se dépêche de l'acheter au printemps! Ceux qui possèdent un vélo peuvent apprendre à le réparer gratuitement à Bicyklo (<http://www.bicyklo.ca/>), l'atelier communautaire de Poly, dans le stationnement du pavillon J.-A. Bombardier. (Bicyklo est ouvert les mardis et jeudis de 16h30 à 19h.)



Concours de la journée sans voiture

PolySphère a organisé un concours pour les étudiants qui voulaient bien prendre une photo avec notre mascotte d'ours polaire! Voici les gagnants :

Prix	Nom
Abonnement Bixi – un an	Geneviève Royer
Abonnement Bixi – un mois	Martin Molis
Certificat-cadeau Coopoly 10\$	Antoine Durocher
Certificat-cadeau Coopoly 20\$	Pooya Maghoul
Panier de produits équitables	Marc Provost



Vous pouvez réclamer vos prix au local de PolySphère M-6506.2, ou encore en nous contactant par courriel à : environnement@step.polymtl.ca.

« Vert » un gouffre sans fond

POLY³

Collaboration spéciale

Il est très conceptuel et tendance de penser de façon écologique et responsable en ce début de vingt-et-unième siècle, mais cette tendance riche en syllogisme est elle vraiment adaptée et adéquate à notre réalité si fébrile ?

Certes, certain illuminés utiliseront des figures toute aussi abracadabrantes les unes que les autres pour influencer votre perception d'une réalité qui est d'ores et déjà à des parsecs de ce tableau si grotesques qu'il semble dépeindre un univers superficiel. Ils utiliseront toutes les images possibles pour tenter de corrompre notre vision en nous exposant des scénarios catastrophes tout aussi grotesque que les arguments qui « basent » leur soit disant vision prémonitoire digne d'un scénario de M. Night Shayamalan.

Leur argumentaire, fondamentalement déficient, se base sur des suppositions superflues et non déterministes, probablement tirées d'un ouvrage de fiction tel Lovecraft ou encore Tolkien. Les conséquences prédites par leur modèle sont si invraisemblables que même Hollywood y a vu une ouverture pour plusieurs films à faible budget.

Bien sûr critiqueront ils notre mode de vie en le qualifiant d'égoïste, irresponsable, non-durable et de surconsommateur, mais qu'en est-il vraiment de notre état actuel, sommes-nous vraiment dans une

voie accidentée et menant vers un gouffre, ou cela est-il plutôt une route brumeuse et escarpée menant à une vie plus agréable et à un avenir plus certain pour la race humaine.?

La vision si conservatrice et archaïque des granécolos est orientée principalement vers un concept d'abstraction complète,

« [...] leur soit disant vision prémonitoire digne d'un scénario de M. Night Shyamalan »

où ultimement, pour assurer la continuité de la planète, l'être humain devrait arrêter d'exister. Les faits sont tels que, selon leur vision embrouillée de la réalité, nous devrions réduire au maximum notre empreinte écologique. Ultimement, si notre empreinte écologique doit être minimisée au maximum ($df(x)/dx = 0$) il va sans dire que notre présence en soit est problématique.

Bien sûr, ils cacheront leurs argumentaires derrière un pseudo objectif de bien-être collectif, de vision élargie et puriste, mais leur argumentaire cache un dessein plus funeste. Cette interprétation peut à priori sembler être simpliste, mais développons un peu leur approche sur la question pour aider à mettre le tout en perspective.

Tout d'abord, notre système économique semble être désuet et source première de problème pour la pensée « verte » et durable. Leur définition même de développement durable veut minimiser

l'aspect économique, le prenant tout de même en compte (premier piège de ce système, approche très sournoise pour ultimement faire disparaître totalement cet aspect indispensable à la continuité de l'Homme), car de faire disparaître d'un seul coup cet outil essentiel serait trop brusque, alors que de le minimiser préalablement permet

de le faire tomber tranquillement dans l'oubli. Notre système économique actuel qui a fait progresser la qualité de vie de l'Homme en général en permettant et même promouvant le progrès et l'amélioration continu est la base même de notre capacité à avancer vers un avenir certain et éternel. D'enlever cet outil en l'attaquant de façon si

basse est simplement scandaleux.

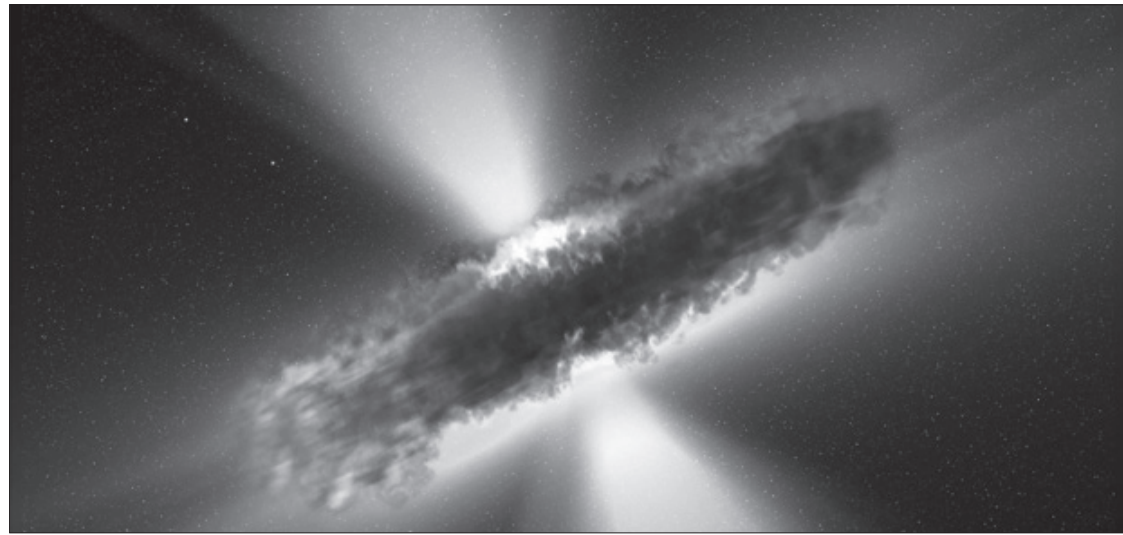
Ensuite, leur critique face au monde de la technologie et du matérialisme tente de diaboliser nos outils qui ont indubitablement, dans l'histoire de l'humanité, permis d'améliorer notre qualité de vie et notre adaptation à la nature qui est fondamentalement hostile à la vie. Notre développement à permis d'optimiser notre efficacité à survivre (au début) et nous permet maintenant de vivre avec une qualité inégalée dans le temps.

Bien sûr, ils utiliseront des arguments tout aussi désuets, désespérés et incongrus tels que de dire que notre société fait de la surconsommation, qu'elle utilise de façon irresponsable et inefficaces ses ressources et, qu'avec l'utilisation actuelle qu'elle en fait, elle les épuise complètement d'ici peu de temps.

Ceci est un appel à la raison, ce mouvement « tendance » n'est

destiné à être durable et à prendre un intérêt trop grand au sein des groupes décisionnels, car autant qu'elle semble suivre une vague irréfléchie et éphémère étant en conflit avec la pérennité de la vie et du confort universel. Il est plus qu'évident que cette approche nécessitant toujours plus de sacrifices en s'appuyant sur des effets interprétés de façon maladroit et d'une vision limitée par la peur et l'inconscience.

En conclusion, cette apagogie semble bien refléter la faille présente dans une façon de penser si réduite et simpliste, dans un contexte actuel en perpétuel mouvement ne permettant pas de bien cerner la réelle ampleur de la situation et de ses effets. Il va donc sans dire qu'un réel changement dans l'éducation et la formation doit avoir lieu pour permettre de recentrer notre pensée sociale vers un objectif réaliste et durable.



Pour une université émancipatrice

Mettons fin à la reproduction des oppressions lors des intégrations

CAMPUS FÉMINISTE UDEM
campus.feministe@gmail.com

Alors que les programmes universitaires accueillent les nouvelles cohortes dans un entrain éthylique, les intégrations sont encore trop souvent le théâtre d'activités humiliantes, voire dégradantes pour les femmes. Bien que l'objectif principal de cette tradition est de débiter l'année scolaire dans une ambiance festive, de donner à tous et à toutes l'opportunité de mieux se connaître et de créer un sentiment d'appartenance entre les membres du groupe, les intégrations reproduisent plusieurs stéréotypes qui excluent et cantonnent les femmes dans un rôle subordonné aux hommes. À la lumière de certains incidents des années précédentes, le groupe du Campus féministe a jugé pertinent de mettre en garde les associations étudiantes de l'Université de Montréal sur ces pratiques dégradantes comportant quatre traits que l'on dénonce fortement, soit leur caractère sexiste, hypersexualisant, pornographisant et hétérocentriste.

Tout d'abord, considérant que les rôles, les intérêts et les comportements des hommes et des femmes sont des construits sociaux, il est à notre avis essentiel de remettre en question ce que l'on considère trop souvent comme faisant partie de la « nature » de chacun-e. Une grande part de qui nous sommes aujourd'hui est en effet le fruit d'une socialisation qui a débuté dès notre plus jeune âge, par l'éducation de nos parents, le milieu dans lequel on a grandi et par les rôles et modèles qui nous ont été proposés, voire imposés. Étant un « animal social », l'être humain

ressent le besoin de faire partie d'un groupe et d'être accepté par ses pairs. C'est pourquoi ce dernier suit et reproduit une multitude de normes et de codes sociaux, sans nécessairement en être conscient. Les intégrations font partie de cette socialisation et sont donc elles aussi porteuses de normes et de codes sociaux. Et trop souvent, ces dernières reproduisent et renforcent les stéréotypes liés au genre.

Nous avons remarqué que certaines activités au programme des intégrations cantonnent les femmes dans un rôle séducteur, forcées à plaire et à se plier aux désirs des hommes pour faire partie du groupe. Le fait d'encourager les nouvelles étudiantes à enlever leur chandail afin de recevoir le plus de points de la part des garçons est un bon exemple. Ainsi, ces dernières sont non seulement définies que par leur seule appartenance au sexe féminin et leurs attributs physiques (ce qui en soit est une négation de leur personne), mais leur affirmation de soi reste dépendante de leurs homologues masculins.

Ensuite, plusieurs activités d'intégrations comportent un caractère pornographique et favorise l'hypersexualisation. Pensons par exemple à des intégrations où les initié-es doivent sucer un concombre enduit de mayonnaise. Ce genre de comportement normalise et dépersonnalise les faits sexuels et les posent comme nécessaire à tout contact social. Aussi, sachant que la pornographie place les femmes dans une position subordonnée, voire entièrement soumise à l'homme, celle-ci renforce les rapports inégaux entre sexes en même temps que de ne proposer qu'un seul type de sexualité ayant pour but l'assouvissement

des désirs sexuels des hommes. Cet assouvissement passe par le non-consentement des femmes et le non-respect de ces dernières ce qui banalise la violence envers les femmes, puis déshumanise les rapports sexuels en insérant une logique misogyne et consumériste. C'est pourquoi nous pensons que des activités reproduisant les codes de la pornographie n'ont tout simplement pas leur place dans une université.

Finalement, les intégrations comportent encore trop souvent un caractère hétérocentriste. Cette caractéristique se manifeste à travers le fait de prendre pour acquis l'hétérosexualité de tous et de toutes, allant jusqu'à des menaces d'exclusion s'il y a transgression de cette norme. Les blagues à caractère homophobe et lesbophobe ne peuvent plus être tolérées au même titre que les blagues sexistes. Non, il n'y a rien de loufoque dans l'intimidation et la violence, dont sont encore trop souvent victimes les homosexuel-le-s (hommes comme femmes), ainsi que dans la condition d'opprimées de la majorité des femmes de ce monde et ce, encore jusqu'à ce jour. Rien ne justifie la banalisation d'une réalité dont souffre encore beaucoup d'êtres humains. Nulle discrimination ne devrait être tolérée, qu'elle soit basée sur le sexe, la race, l'orientation sexuelle, la croyance religieuse ou autre.

En somme, il est à notre sens primordial de porter collectivement plus attention à ces éléments oppressants qui font parfois partie de ces festivités et de les dénoncer haut et fort afin d'éviter de véhiculer des valeurs et des pratiques irrespectueuses ne cadrant pas avec la mission émancipatrice d'un lieu d'éducation.

Nous, le groupe du Campus féministe, demandons à toutes associations étudiantes de l'Université de Montréal de bien respecter les valeurs fondamentales d'égalité entre hommes et femmes lors des activités d'intégrations pour que nul-le

ne se sente discriminé-e par sa simple appartenance à une catégorie de sexe. Voici donc une

liste d'éléments ayant déjà fait partie des intégrations des années précédentes à ne pas répéter :

Éléments à éviter lors des intégrations afin de réellement créer des conditions propices à l'amusement et à l'intégration

1. L'hypersexualisation des initiations (connotations sexuelles récurrentes, clichés pornographiques).

Exemple: faire sucer un concombre enduit de mayonnaise aux participant-e-s.

2. La banalisation des violences masculines (éléments rappelant le viol, la prostitution, la violence conjugale...).

Exemple: slogans ou chansons du genre : «on va vous raper sans condom» (tel que dans un clip antérieur de la FAECUM pour publiciser le Carnaval) ou «on vend nos femmes» (tel que fut nommé un party l'an passé).

3. La genrification (renforcement des stéréotypes dit féminins et masculins).

Exemple: encourager uniquement les femmes à se déshabiller ou encourager les hommes à «aller à la chasse».

4. Les multiples formes - même subtiles - de sexisme, racisme, hétérocentrisme (centré sur l'hétérosexualité), classisme (dénigrement d'une classe sociale opprimée) et autres oppressions.

Exemple: se peindre en noir, pousser des hommes et des femmes à se coller, s'habiller en «pauvre».

5. Briser/forcer le consentement des personnes.

Exemple: forcer la consommation d'alcool et faire pression sur des personnes réticentes à participer à une ou des activité(s).

6. Homophobie/lesbophobie.

NB: cette liste a été rédigée par le Comité Femmes anthropo.

New York

319\$

tous les jours bus, hôtel, déj,
3 jours/ 2 nuits top of the Rock

VOYAGEZ GRATUITEMENT EN FORMANT
UN GROUPE DE 20 PERSONNES OU PLUS!
ou gagnez de l'argent!

Détails : 514-284-3793 info@corailbleu.qc.ca

LE
POLYSCOPE
RECRUTE

REJOINS L'ÉQUIPE DU
POLYSCOPE
CHAQUE MARDI À 18H
AU C-214

**AS-TU L'ÉTOFFE D'UN
SUPER JOURNALISTE?**

**LE
POLYSCOPE**

A BESOIN DE TOI!



*Tu souhaites aller voir l'opéra, couvrir
les festivals ou aller au théâtre?*

*Tu te sens l'âme d'un journaliste
ou d'un auteur?*

*Tu a un talent pour le dessin ou
pour les arts graphiques?*

**ALORS LE POLYSCOPE
EST FAIT POUR TOI!**

PROGRAMME D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE POLYTECHNIQUE



Envie de découvertes, de rencontres et de voyages tout en faisant vos études?
À Polytechnique, c'est possible grâce au programme d'échanges internationaux!

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS CONCERNANT LES CRITÈRES D'ADMISSION, LE BUDGET À PRÉVOIR, LES BOURSES, LES MODALITÉS ADMINISTRATIVES ET LES ÉTABLISSEMENTS D'ACCUEIL, PARTICIPEZ À L'UNE DES SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES SUR LE PROGRAMME D'ÉCHANGES :

Date	Heure	Local	
Jeudi 20 septembre 2012	12 h 30	B-316.1	Séance d'information générale
Jeudi 27 septembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information programme de double diplôme
Jeudi 4 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie informatique / logiciel
Jeudi 18 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie industriel
Jeudi 25 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie aérospatial
Jeudi 1 ^{er} novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information conjointe génie géologique / mines
Jeudi 8 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information échange + stages industriels (GEM)
Jeudi 15 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie physique
Jeudi 22 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie civil
Jeudi 29 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie chimique
Jeudi 10 janvier 2013	12 h 30	À déterminer	Séance d'information spéciale génie mécanique
Jeudi 17 janvier 2013	12 h 30	À déterminer	Séance d'information générale

* Toutes les séances sont ouvertes à tous les étudiants, peu importe votre génie. Nous encourageons les étudiants de génie mécanique à assister à une séance de l'automne en plus de la séance du 10 janvier.



POLYTECHNIQUE
MONTREAL

LE GÉNIE
EN PREMIÈRE CLASSE

DÉPÔT DU DOSSIER DE CANDIDATURE LE 21 JANVIER 2013

Service aux étudiants • local C-240 • etudiant.echange@polymtl.ca

Recette crème de légumes à la canadienne

Ingrédients

6 pommes, pelées, en tranches
2/3 de tasse (170 ml) sirop d'érable
3/4 de tasse (190 ml) farine
3/4 de tasse (190 ml) gruau
1/2 tasse (125 ml) cassonade
Sel
1/2 tasse (125 ml) beurre

Étapes

1. Disposer les pommes dans un plat de 8 pouces (20 cm) carré allant au four.
2. Verser le sirop d'érable sur les pommes.
3. Mélanger la farine, le gruau, la cassonade, le sel et le beurre jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une chapelure.
4. Saupoudrer les pommes de ce mélange.
5. Cuire au four 35 minutes à 375 °F (190 °C). Ne pas couvrir.



COUREZ AU CEPSUM, C'EST POUR VOUS!



Étudiants de Polytechnique*

Vous êtes automatiquement membres au CEPSUM et avez accès à la plupart des plateaux sportifs tels que la piscine, la piste de course, les terrains de sports de raquette, etc.

Pour en savoir plus :



CEPSUM.UMONTREAL.CA
facebook.com /cepsum

* À temps plein, au premier cycle.

Ce temps vous est offert par le Polyscope et Poly-Cube

Nous avons trouvé le site de Génie Civil

<http://www.step.polymtl.ca/~cegc/>



Cette photo de chat vous est gracieusement présentée par
la page 12 du Polyscope

Citation de la semaine :

Laura : Il est noir et blanc le journal ?

Francis : J'espère, on a un panda sur la couverture
Entendu au Polyscope

			8		7	4		6
	5			1			8	
2								
	8	5			2			4
				9				
7			3			8	6	
								9
	3			4			7	
6		4	7		9			

La règle est simple,

En partant des chiffres déjà inscrits, vous devez remplir la grille
de manière à ce que :

- - chaque ligne
- - chaque colonne
- - chaque carré de 3*3

contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9.

Pas besoin d'être fort en maths, il sagit juste d'un jeu de logique
et de patience !

LA MEILLEURE AMBIANCE DE FOOTBALL À MONTRÉAL

SAMEDI 13 OCTOBRE | 13 H VS LAVAL

SAMEDI 20 OCTOBRE | 13 H VS MCGILL

TAILGATE DÈS 10 H

BILLETS À PARTIR DE 10 \$

EN VENTE :

AU CEPsum / CARABINSFOOTBALL.CA / 514 790-1111

SOYEZ DE L'ACTION.



M campus
montréal

HEC Montréal
Polytechnique Montréal
Université de Montréal

Budweiser

SSQ Groupe
financier